

Les Vendredi de la Madrague ?

Les Vendredi-Marx de La Madrague

La fin des années 60 du siècle dernier a été un tournant, une bifurcation dans l'organisation mondiale du travail. C'est l'introduction de techniques totalement nouvelles qui en est la cause et la possibilité historique dans le processus de production de cette introduction bien sûr.

Cela a eu évidemment des conséquences énormes sur l'organisation des luttes des salariés, les structures du salariat, des différentes composantes du salariat, et sur la classe ouvrière de production. Ces termes demandent bien sûr à être précisés, ce n'est là qu'un survol cristallisé en formules des transformations du monde.



Il est indéniable que de la traversée de La Manche par Blériot en 1909 à la "conquête de l'espace", conquête économique, militaire, informationnelle, ceci pour prendre deux exemples entre tant d'autres, le monde de l'humanité a plus changé en un siècle que pendant les 1,5 millions d'années qui l'ont précédés. Avant cette période au lieu de dire « en un siècle », on aurait dit en X générations, en plusieurs siècles, en un millénaire etc...., le mouvement de la nature s'accélérait dans sa marche. Et si le processus se poursuit on dira en une décennie, en un an.....

Les révolutionnaires ont souvent voulu changer la vie, l'embellir et surtout donner santé à un processus de développement humain en difficulté, en transformant de fond en comble la réalité historique du moment. Effectivement ils l'ont fait, mais ce qu'ils ont fait c'est de

créer les conditions d'un changement à l'échelle de nombreuses générations par des coups d'épaules aux bifurcations du processus humain. Mais l'homme a souvent confondu bifurcation et maturité d'un mouvement de la société, ce qui lui a rendu plus difficile cette maturation concrète d'une donnée-réalité sociale, et même a contribué au pourrissement d'une part plus ou moins importante du mouvement engagé.

Je pense que la capacité d'anticipation d'un geste, d'un acte est ce qui caractérise le mieux l'humain. Les capacités d'anticipation du tourneur, du menuisier, du boulanger, de l'agriculteur dans leur travail a été un élément essentiel dans la capacité d'anticipation du militant syndical et politique et du théoricien et animateur du mouvement révolutionnaire, du mouvement ouvrier. Les moyens de production et la réalité du travail dans l'activité individuelle ont aujourd'hui de nombreux effets sur cette capacité d'anticipation, qui à la fois l'élargit dans l'espace et la diversité et la réduit dans la durée et la pluridisciplinarité, il me semble. Et cela ne constitue pas le moindre des éléments de la bifurcation que l'humanité entreprend en entreprenant une révolution sans précédent en matière d'ampleur, de ses capacités et moyens de production.

On ne peut pas entrer dans la vision de cette transformation par le petit bout de la lorgnette. C'est pourtant ce que nous avons fait depuis une quarantaine d'années.

Ces textes de 1966 qui illustrent cette page s'interrogeaient sur les prémices transformations actuelles et celles qui venaient d'intervenir dans les décennies précédentes et leurs conséquences sur le cours de événements du moment et à venir, et le rôle et le contenu des décisions à prendre.

Poursuivre la recherche à ce niveau est indispensable, non seulement dans le travail théorique mais dans la relation entre l'acte militant au quotidien, les luttes et ces recherches, pour rendre à cet acte militant, que l'on soit engagé ou non dans une organisation syndicale ou politique. Cette recherche n'est pas l'apanage de spécialistes, mais un mouvement d'ensemble de chaque personne dans le collectif humain et toute autre démarche est signée de la régression de l'humanité, même si cette régression est un mouvement complexe dans laquelle des éléments contradictoire se manifestent avec plus ou moins d'effet sur notre vie quotidienne.

Cette idée de Vendredi(s) (mensuels par exemple) de la Madrague (**par exemple, un Vendredi de septembre 2010 ou autre, à 20h pour commencer, le lendemain on ne travaille pas et ont peut un peu veiller, lieu à déterminer...**) adressée à des militants et habitants dans un quartier et en premier lieu aux communistes, c'est l'idée de rencontres pour comprendre et agir, et ceci en faisant la part nécessaire à ce que l'on a appelé le marxisme qui n'est pas un besoin figé mais, mais que les difficultés dues aux transformations de l'appareil productif et de son exploitation et gestion par les monopoles industrialo-financiers et leurs Etats ont figé en dissolvant l'organisation ouvrière dans la mondialisation capitaliste.

Cette dissolution ne peut durer qu'un temps, car elle aura des conséquences sur la survie du mode de production et sur la production elle-même. Nous en connaissons les prémices. Mais cela reste quand même du ressort d'une bifurcation et de générations à laquelle les nôtres, jeunes et vieux d'aujourd'hui peuvent contribuer.

Mais la culture nécessaire à l'action ce n'est que la réflexion politique, cette vision réductrice est notre principal handicap. C'est l'ensemble de l'activité humaine, au travail salarié qui est le travail contraint et productif premier, et à toute l'activité sans dimension, le plus souvent inaperçue dans notre système de la valeur d'échange.

La musique, pour moi donne l'image de la formation de la pensée et de son expression énigmatique et pourtant réelle, tangible par les oreilles dans tout le corps et la communication des corps de l'espèce et de la nature. Cette parenthèse finale n'est pas anodine. Elle pose une façon d'aborder l'humain qui rompt avec les réductions à laquelle la vie militante s'est habituée. Mais bien d'autre l'ont déjà dit et tenté de le faire.

Pierrot, 2 août 2010